

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

RUSES ET TRUCS

CHAUVIN

Comédie — 1881

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

PINCEMAILLE

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

RUSES TRUCS	5
--------------------------	----------

RUSES TRUCS

SCÈNE 1

(Il s'assied.)

(Il tousse, se mouche et, se levant, salue de nouveau.)

(Il s'assied.)

(Se reprenant.)

(Il se lève et salue.)

(Déclamant.)

(Il s'assied.)

(Il se lève et déclame.)

(Il s'assied.)

(Il se lève et salue.)

(Il s'assied.)

(Il se lève et cherche sur la scène.)

(Avisant une bûche.)

(Il prend une bûche.)

(Revenant poser la bûche sur la table.)

(Continuant.)

(Allant chercher sur la scène.)

(Se frappant la front.)

(S'adressant au public.)

(On lui passe un chapeau.)

(Se reprenant.)

(Il retourne à la table.)

(Montrant le chapeau.)

(Il couvre la bûche avec le chapeau.)

(Il secoue la bûche qui est sous le chapeau.)

*(Il prend le chapeau qu'il pose à un bout de la table et place la bûche à l'autre
extrémité.)*

(Allant chercher sur la scène.)

(Prenant le presse-papier qui est sur le bureau.)

(Il va à la table. Continuant.)

(Il pose le presse-papier au milieu de la table.)

(Il approche le presse-papier du chapeau.)

(Il prend une lettre dans sa poche et va la poser sur la bûche.)

(Il prend la bûche et fait dans l'air des gestes menaçants, il pose au milieu de la table.)

(Il couvre le presse-papier avec le chapeau.)

(Il saisit la bûche et s'approche du chapeau.)

(Il frappe violemment sur le chapeau avec la huche qui s'ouvre en deux. Le chapeau est aplati et le presse-papier brisé. Désignant ces objets.)

(Satisfait de lui.)

(Allant à l'avant-scène et rendant le chapeau à la personne qui le lui a confié.)

(Il remonte derrière la table.)

(Saluant et enchaînant.)

(Il s'embrouille.)

(Il sort précipitamment.)

PINCEMAILLE ENTRE PAR LE FOND *(salue et va s'asseoir derrière la table. Il s'installe, se mouche, tousse, se mouche encore, et, se levant, salue)*

Les ruses en amour de même qu'à la guerre, Ont été de tout temps permises sur la terre. Tel rit d'une ruse d'amour Qui doit devenir à son tour Le risible sujet d'une semblable histoire. Quand on le sait, c'est peu de

chose ; Quand on l'ignore, ce n'est rien. Quand on n'a pas de maître on
 peut dormir tranquille. Et par où votre amour se peut-il couronner, Si,
 pour moi, votre amour n'est qu'un lâche adultère. Mesdames et Mes-
 sieurs, je commencerai par remercier le directeur qui a bien voulu
 mettre son théâtre à ma disposition pour ma première causerie, en pu-
 blic. Je suis heureux, pour mes débuts, d'avoir à parler devant une as-
 semblée aussi nombreuse que choisie. Ruses et Trucs... Tel est le titre
 plein d'astuce de ma conférence... que je m'empresse, d'ailleurs, de qua-
 lifier de non politique... pour intriguer davantage les masses avides
 d'émotions. Je devais vous entretenir de ces ruses d'amour dont parle,
 ainsi, un poète justement regretté : et de ces petits trucs coquins, em-
 ployés par les femmes pour tromper leurs maris, leurs amants et... les
 espérances de leur famille !... Je devais aussi vous parler de la femme
 vertueuse... rara avis. - mais, pour cela, il m'eût fallu remonter trop loin
 dans l'histoire; car, s'il y a peu de femmes irréprochables comme Jeanne
 d'Arc et mademoiselle X. du théâtre des Bouffes... Il y a beaucoup de
 Dalila, d'Hérodiade et de Théodora !... J'allais donc m'égayer avec vous,
 aux dépens des Sganarelles et des Georges Dandins modernes... lorsque
 je me suis, fort à propos, rappelé mon La Fontaine : Et cela m'a fait ré-
 fléchir ! Si jamais je me mariais !... Songez donc !... Si j'allais, un jour,
 être baptisé UN DE PLUS !!! D'ailleurs, je conseille aux maris trompés,
 s'il y en a dans l'assistance, ce que je n'oserais supposer un instant de
 méditer les paroles de ce sage frivole qui a dit : Aussi, j'ai changé mon
 programme... C'est une ruse de ma part... Un truc pour arriver à vous
 parler de moi et de mes oeuvres... Vous ne vous en plaindrez pas,... j'en
 suis sûr... Il n'y a que mon confrère Alexandre Dumas qui aurait le droit
 de s'en fâcher ;... mais, je m'en bats l'oeil. Oh ! Kardon ! Je voulais dire...
 je m'en fiche !... Je commencerai donc par me présenter à vous. Pince-
 maitte-auteur dramatique. joué bien souvent déjà... dans le cabinet des
 directeurs et jamais sur la scène - auteur d'une comédie-drame en
 quatre actes qui empêche Monsieur Alexandre Dumas de dormir... La
 jalousie ! a dit le poète, et Monsieur Dumas, qui tient à son sommeil,
 craignant que je ne l'éclipse, a toujours mis des bâtons dans les roues
 du char qui doit me conduire à la gloire. et a fermé avec le coton de

l'envie les oreilles des directeurs qui se disposaient à m'entendre. Cette conférence n'est donc qu'un prétexte..., une ruse,... un truc pour me procurer un public capable de juger combien ma pièce est supérieure à tout ce que l'auteur de l'Ami des femmes a produit jusqu'à ce jour... Enfin... Vous l'ai-je dit ?... Oui ?... Non 1. eh bien, je vais vous le dire... le sujet traité par moi est justement la sujet favori de cet écrivain

L'ADULTÈRE !... Ah ! Si tous les hommes jetaient à la face de la femme qui dégringole la pente fatale ces vers du grand Racine, combien ces deux alexandrins arrêteraient-ils de malheureuses au milieu de la côte ! Mais voilà !... On est jeune et on n'a pas toujours lu Racine... On est jeune... C'est une excuse... - S'il y a ici quelqu'un qui n'a jamais été jeune... qu'il se lève !... - Mais ne pas avoir lu Racine... Cela n'est pas une excuse... non, ce n'est pas une excuse !... Donc, j'ai fait une comédie sur l'adultère... comédie dont voici le titre : QUI DE TROIS PAIE TROIS RESTE ZÉRO ! C'est peut-être un peu long... mais cela dit si bien ce qu'est la pièce ! Dans les mélo qu'il a faits sur ce sujet, Monsieur Dumas fait mourir au dénouement, ou le mari... ou la femme coupable... ou l'amant.... ou deux de ces personnages ; mais jamais tous les trois...

Aussi le public a-t-il le droit de se demander en sortant du spectacle : « Qu'est-ce que va devenir celui qui reste ?... » La pièce n'est donc pas finie... Il a encore quelque chose à faire... quelque chose dire pour épier le sujet commencé... Dans QUI DE TROIS PAIE TROIS RESTE ZÉRO ! ma pièce, rien de pareil !... Tout le monde meurt à la fin... et le public n'a rien à réclamer ! Tenez... Pour vous en donner une idée, je vais vous raconter les quatre actes de ma pièce... ou, plutôt, je vais vous les jouer... Rassurez-vous je ne vais mettre sous vos yeux que la substance même de mon oeuvre... Seulement pour bien me faire comprendre, je voudrais vous la représenter autant que possible... Vous verrez, c'est de l'histoire contemporaine... C'est saisissant... En deux mots, voici la chose : QUI DE TROIS PAIE TROIS RESTE ZÉRO ! Comédie. PREMIER ACTE. Un jeune homme épouse une jeune fille charmante. Le mari... Voyons !... Qu'est-ce qui pourrait bien représenter le mari ?... Ah ! Une bûche... Voilà mon affaire ! Voici le mari. Le mari est aux petits soins auprès de sa femme qu'il aime tendrement... La jeune épouse, conseillée

par sa mère... Oh ! Les belles-mères ! - Profite de cette disposition naturelle de son époux pour le dominer. Pour... le... do... mi... ner. Qu'est-ce qui pourrait bien représenter la jeune épouse ? Ah ! Quelqu'un de ces messieurs voudrait-il me confier un chapeau ?... Voyez, Messieurs, ce chapeau n'est nullement préparé. Ah pardon ! Soyez tranquilles ! Je ne suis pas prestidigitateur... Et si je veux escamoter quelque chose à mon profit... Ce sont vos suffrages. La jeune épouse, dis-je. Voici la jeune épouse la jeune épouse abuse de l'affection que lui témoigne son conjoint pour le dominer. Elle le domine. Et la lune de miel continue de briller dans le ciel bleu du parfait amour. DEUXIÈME ACTE. Ça ne peut pas durer longtemps comme ça... Vous comprenez. Le mari fatigué d'être l'esclave de sa femme secoue le joug. Les conjoints se disjoignent et font chambre à part. TROISIÈME ACTE. L'époux, ne sachant que faire de ses soirées, va, dans les restaurants à la mode, éplucher l'écrevisse bordelaise en compagnie de crevettes. Madame en prend dépit et songe à se venger, en infligeant à son mari la peine du talion. C'est alors qu'elle jette les yeux sur le jeune Gontran... un gommeux parfumé à l'opoponax, qui tourne autour d'elle et fait le « gilet en coeur ». Le jeune Gontran... le... Jeu... ne... Gontran. Ce presse-papier, en verre, représentant un chien, emblème de la fidélité... c'est bien cela. Voici le jeune Gontran. Le jeune Gontran se faufile entre le mari qui ne voit pas le danger et la femme qui le cherche. QUATRIÈME ACTE. L'épouse est devenue coupable !... Elle reçoit Gontran dans... son intimité... Une lettre anonyme. Apprend tout au mari qui s'élance furieux dans la chambre de sa femme. Celle-ci, voulant cacher sa faute, en cache le fauteur. L'époux outragé pénètre en enfonçant la porte. Suivez-moi bien et frappe du même coup la femme coupable et son complice. La femme coupable... aplatie ! L'amant... brisé ! Et l'époux... ouvert en deux !... Tous morts !... Eh bien ! Je crois que l'auteur de la Dame au Camélias est enfoncé !!!... Qu'en dites-vous ?... Hein ?... Tous morts !... Rien à réclamer !... Monsieur, voici l'épouse coupable... avec un coup de fer, il n'y paraîtra plus... J'ai fini... Maintenant, si vous avez des amis et connaissances parmi les directeurs de théâtre, je vous en prie, parlez-leur de... QUI DE TROIS PAIE TROIS RESTE ZÉRO ! Votre serviteur

Pincemaille qui vous remercie de l'attention bienveillante qui... que...
que.... qui. J'ai bien l'honneur de vous saluer.